

## Gordon S. Blair :

# « Nous sommes en train de vivre une révolution juridique et fiscale »

Gordon S. Blair fait partie des plus anciens cabinets de conseil juridique et fiscal de la Principauté, puisque son implantation remonte à 1920. Aujourd'hui, il emploie 30 collaborateurs qui interviennent dans tous les domaines du droit comme de la fiscalité et conseille aussi bien les particuliers que les entreprises ou les institutions financières.

« Nos clients n'ont pas nécessairement de liens avec Monaco, ils viennent de tous horizons et apprécient de travailler avec un cabinet à taille humaine doté d'une forte culture internationale. En effet, notre équipe pluridisciplinaire constituée d'avocats, de fiscalistes, de notaires et d'experts financiers couvre un spectre large de problématiques », précise Gilbert Delacour.

Gordon S. Blair qui connaît un bon développement ces dernières années, a vu aussi sa clientèle évoluer, comme le confirme Edouard Mousny : « Monaco attire de plus en plus d'investisseurs et les nouveaux résidents ont souvent une histoire entrepreneuriale. »

Des clients qui ont donc particulièrement besoin de conseils, voire de repères, dans cette période où la transparence est de mise : « Nous sommes en train de vivre une révolution juridique et fiscale. Le vote de la loi Américaine FATCA nous a fait déjà basculer dans une autre dimension, c'est là que l'on a commencé à demander aux banques de se renseigner sur leurs clients, l'AEOI suit la même logique en exigeant encore plus de transparence. Il va forcément y avoir un temps d'adaptation, cela



finira par rentrer dans les mœurs, mais en attendant nous devons faire preuve de pédagogie. Nous entrons dans un système paradoxal dans lequel il faut être « compliant » sans pour autant renoncer à la confidentialité et à la protection de la vie privée. » ajoute Edouard Mousny.

Gordon S. Blair s'est très tôt intéressé à ces questions et travaille depuis presque trois ans sur l'AEOI, bien avant que Monaco ne signe les premiers accords. « Notre rôle est de précéder les besoins de nos clients. Ce sont des sujets qui soulèvent beaucoup d'interrogations et suscitent de nombreuses inquiétudes, notamment chez les banquiers, dont la responsabilité est essentielle dans la mise en œuvre des nouveaux dispositifs de déclaration. Nous avons donc voulu faire œuvre de pédagogie auprès des acteurs de la place financière monégasque tout en leur expliquant clairement quelles étaient leurs réelles obligations et quels garde-fous seraient prévus par les lois et ordonnances souveraines promulguées à Monaco. Nous avons organisé plusieurs petits

déjeuners qui leur ont permis d'échanger entre confrères, mais aussi avec des membres du gouvernement et de la Sûreté Publique. La notion de « résidence » dans ce que celle-ci recouvre au sens de la réglementation OCDE, est au cœur du dispositif de l'AEOI et c'est un sujet qui a fait l'objet d'échanges nourris avec les institutions financières. Il en a été de même de la question du secret professionnel et de la confidentialité que les banques doivent continuer de garantir à leurs clients malgré l'adoption de ces nouveaux dispositifs. Chaque pays définit ses propres règles et les autorités monégasques ont choisi de privilégier les liens avec Monaco plutôt que la seule présence physique, pour être résident il faut donc non seulement y habiter mais aussi y avoir centralisé ses activités » explique Gilbert Delacour.

Monaco devrait donc attirer de plus en plus de résidents de qualité, qui investissent et entreprennent à Monaco. Si la sécurité, la qualité de vie, la stabilité politique et fiscale restent des arguments de poids, l'offre en matière de gestion patrimoniale doit s'aligner sur

les grandes places comme Londres, Luxembourg ou la Suisse, Il en va de même en matière immobilière. Pour Edouard Mousny : « La typologie des résidents change, ils sont plus jeunes et plus fortunés, ils ne comptent pas arrêter leurs activités en s'installant à Monaco, il faut donc leur permettre d'entreprendre car ils sont dans l'optique d'une installation à long terme. Avec l'AOEI, paradoxalement, les résidents auront un vrai statut qui les protégera, les contrôles à Monaco allant bien au-delà de ce qui se fait ailleurs, ce qui est rassurant. Ainsi lorsque nous accompagnons des clients dans la prise de résidence, nous les aidons à mettre en place une nouvelle organisation de vie à Monaco tout en mettant l'accent sur les différents impacts que cela peut avoir au niveau patrimonial, notamment en matière de succession. Beaucoup font d'ailleurs des audits de destinations, pour choisir le lieu qui leur offre les meilleures garanties tant sur le plan patrimonial qu'au niveau de la qualité de vie, de l'éducation, de la santé, de la sécurité... » et Monaco l'emporte souvent.

## Gordon S. Blair: "We are living through a legal and tax revolution"

*Gordon S. Blair is one of the oldest legal and tax offices in the Principality, having been founded back in 1920. Today, it has thirty employees, who work in all legal areas, including tax and legal advice, as well as in specific areas such as companies and financial institutions.*

*Our clients do not necessarily have ties to Monaco; they come from everywhere, and appreciate the opportunity to work with a medium-sized office with a strong international culture. Our multidisciplinary team includes lawyers, tax practitioners, notaries and financial experts, and covers a broad spectrum of areas", says Gilbert Delacour.*

*Gordon S. Blair has experienced considerable development in recent years,*

*and has also seen its clientele evolve, as Edouard Mousny confirms: "Monaco is attracting more and more investors, and the new residents often have a past history as entrepreneurs".*

*These are, therefore, clients who have a particular need for advice, or even pointers, during a period when transparency is being implemented: "We are living through a legal and tax revolution. The passage of the American*

FATCA had already obliged us to shift into another dimension. This was when banks began to be asked to provide information on their clients, and AEOI pursues the same logic, and requires even greater transparency. Inevitably, there is going to be a period of adaptation, but it will end up being an everyday matter; in the meantime, however, we need to engage in teaching activities. We are entering a paradoxical system in which one has to be "compliant" without giving up confidentiality and the protection of one's private life", adds Edouard Mousny.

Gordon S. Blair took a very early interest in these issues, and has been working on AEOI for nearly three years, well before Monaco signed the first agreements. "Our role is to be ahead of our clients' needs. There are some areas that raise frequent questions and cause a great deal of anxiety, particularly among bankers, whose responsibility is essential for the implementation of the new reporting provisions. We therefore wanted to do some teaching to actors in the Monaco financial sector and to explain to them clearly what their real obligations are, and what guardrails will be provided by the laws and Sovereign Orders that have been passed in Monaco. We have organized a number of breakfast meetings that have enabled them to exchange information with their colleagues, as well as meetings with members of the government and the public security authorities. The notion of "residence", and what it means in the context of the OECD regulation, lies at the heart of AEOI, and it is a subject that has been the basis of lively discussions with the financial institutions. This was also the case with the question of professional secrecy and confidentiality, which banks must continue to guarantee for their clients, despite the adoption of these new provisions. Each country defines its own rules, and the Monegasque authorities have chosen to favour ties with Monaco rather than a simple physical presence, and so to be a resident one not only has to live here, but also to have centralized one's activities here", explains Gilbert Delacour.



Edouard Mousny

Monaco should, therefore, attract more and more high-quality residents who invest and do business here. Although safety, quality of life, political stability and tax issues remain significant arguments, what is on offer in the area of asset management must align itself with the important centres such as London, Luxembourg and Switzerland. The same applies to real property. For Edouard Mousny, "the typology of residents is changing; they are younger and wealthier, and they do not intend to stop their business activities when they move to Monaco. They must therefore be allowed to do business, because they are thinking of long-term residence.

With AEOI, paradoxically, residents will have a real status that protects them, because controls in Monaco now go far beyond what they were previously, and this provides reassurance. We therefore help our clients acquire residence, and we help them put a new way of life in place in Monaco, while continuing to place the accent on the various impacts this may have at an asset level, especially in relation to estate planning. Many of them also do research on destinations so that they choose the place that offers them the best guarantees as regards both assets and quality of life, education, health and security", and it is often Monaco that prevails.